

Y acquiescer, puisque déjà cette question a fait l'objet de leurs préoccupations.

4<sup>e</sup> La Chambre procède ensuite à l'élection de son vice-président, conformément à un avis reçu de M. le Préfet. M. Wattinne-Bossut est nommé vice-président.

5<sup>e</sup> M. Boissière prie la chambre de demander à M. le Ministre du commerce un exemplaire du traité conclu récemment avec la Prusse, afin de lui donner de la publicité. Cette proposition est adoptée.

6<sup>e</sup> Le même membre signale quelques différences dans le prix des places des voyageurs sur le chemin de fer du Nord.

7<sup>e</sup> La Chambre consultative décide que le résumé de ses séances sera envoyé en même temps au *Journal de Roubaix* et à l'*Echo de Roubaix*.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

### BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Le journal *La Finance* publie une correspondance dont nous extrayons ce qui suit :

Le prix du coton baisse tous les jours et il continuera de baisser encore par la raison que la production de cette matière, stimulée sur tous les points du globe, va croissant d'année en année.

En vain les spéculateurs, les *Colon-brokers*, ferment-ils leurs yeux à cette évidence ; en vain emploient-ils tous leurs efforts à l'obscurcir ; en vain recourent-ils à des manœuvres honteuses, le prix du coton baissera, parce que la quantité de la marchandise ne cessera d'augmenter. Les fluctuations passagères, les variations tout à fait secondaires dans les prix du marché cotonnier, suivant que les nouvelles d'Amérique sont à la paix ou à la guerre, démontrent amplement que les événements dont ce pays est le théâtre ont une influence de jour en jour moins puissante sur l'approvisionnement général du coton. Il est produit maintenant dans tant de contrées différentes et en telle abondance, que les Etats confédérés n'ont plus à s'inquiéter de leur approvisionnement ; ils n'en plus envoyer une seule livre, on se passerait parfaitement de leur. D'autre part, que la paix vienne à se conclure ou que la guerre continue, on ne pourrait, de manière ou d'autre, compter sur le coton américain avant deux ou trois ans.

La plupart des plantations ont été détruites, le travail désorganisé. Que la paix dont on parle pour résister à la baisse des prix, que la paix survienne, elle ne servira pas de longtemps à grand-chose. Il est même douteux que la cessation de la guerre, de quelque manière qu'elle se produise, puisse ramener l'ancien état de choses relativement aux envois de coton. Que demain l'on signe la paix, qu'arrivera-t-il ? La production ne pourra atteindre les proportions d'autrefois, par suite du manque de bras, effet soit des vides fait par la mort, soit de la fuite de nombre d'esclaves. Si les fédéraux conquièrent le Sud, l'abolition de l'esclavage serait bon gré malgré la conséquence de ce fait, c'est-à-dire que la main-d'œuvre renchérirait, ce qui rendrait la concurrence du coton américain en présence des produits provenant de contrées où le travail est à bon marché. Mais, de quelque manière que se termine la guerre, il est certain que les dépenses qu'elle a causées devront être couvertes par des droits de sortie qui augmenteront le prix du coton. On objecte bien que le coton américain est supérieur au coton indien, mais il n'y a pas de raison pour que celui-ci continue d'être tel. Avec de meilleures graines pour la semence et une manipulation plus soignée de la fibre, le coton indien pourrait rivaliser avec le coton américain.

Le prix du coton doit donc tendre inévitablement vers un retour au prix normal.

La culture du coton a pris un grand développement au Sénégal. Parmi les plus courageux promoteurs de cette culture, il faut citer en premier lieu les missionnaires de Saint-Joseph, qui emploient actuellement mille travailleurs.

L'établissement de Saint-Joseph, avec son usine à vapeur, son imprimerie, ses ateliers à bois, à fer, et à cuir, est une petite ville, où règne un ordre parfait, fruit d'une éducation unique, énergique, persévérante et bienveillante. — Des malheureux, condamnés à mourir de faim sur les rives du Sénégal, dans le Cayor, dans le Saloum, y trouveront un asile sûr et le travail qui leur donne le moyen d'élever leur famille.

L'expérience a démontré que le coton qui réussit le mieux au Sénégal est le coton Segou ou Dargou que cultivent les Indigènes.

La colonie attend les meilleurs effets du prochain passage à Dakar des paquebots transatlantiques.

Un amendement au paragraphe 8 du projet d'Adresse a été déposé hier sur le bureau du Corps législatif. En voici la teneur :

Dans cet ordre d'idées, nous rappelons les promesses positives faites par le gouvernement à la dernière session, pour l'abolition du taux forcé de l'intérêt et du courtage privilégié. Nous attendons des projets de loi, en mettant fin à de fatigantes incertitudes, donneront satisfaction aux principes économiques, reconnus et appliqués dans presque toute l'Europe.

P. Bethmont, Jules Favre, Garnier-Pagès, Guérault, Hénon, J. Martin, E. Pelletan.

### SITUATION DE LA BANQUE DE FRANCE

ET DE SES SUCCURSALES

Le 23 mars 1865, au matin.

ACTIF.

Argent monnayé et lingots, à Paris et dans les succursales, 445.464.708 40

Effets échus hier, à recevoir ce jour, 599.735 07

Portefeuille de Paris, dont 67.885.623 fr. 69 c. provenant des succursales, 239.802.985 40

Portefeuille des succursales, effets sur place, 269.669.271

Avances sur lingots et monnaies, 16.854.131 55

Avances sur lingots et monnaies dans les succursales, 2.806.339

Avances sur effets publics français, 14.006.000

Avances sur effets publics étrangers, 8.373.000

Avances sur actions et obligations de chemins de fer, 28.632.300

Avances sur actions et obligations de chemins de fer dans les succursales, 16.529.900

Avances sur obligations du Crédit foncier, 494.400

Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales, 323.550

Avances à l'Etat (convention du 12 juin 1857), 60.000.000

Rentes de la réserve, 12.980.750 14

Rentes (fonds disponibles), 36.656.737 91

Rentes immobilisées (loi du 9 juin 1857), 100.000.000

Hôtel et mobilier de la Banque et immeubles des succursales, 8.420.483

Dépenses d'administration de la Banque et des succursales, 829.258 19

Divers, 8.933.550 04

1.271.348.099 67

PASSIF.

Capital de la Banque, 182.500.000

Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857), 7.033.528 72

Réserves mobilières, 22.105.750 14

Réserve immobilière de la Banque, 4.000.000

Billets au porteur en circulation (Banque et succursales), 774.556.625

Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales, 6.656.367 56

Compte courant du Trésor, créditeur, 105.296.575 52

Comptes courants de Paris, 122.907.284 88

Comptes courants dans les succursales, 25.991.889

Dividendes à payer, 1.497.162 75

Escompte et intérêts divers à Paris et dans les succursales, 87.5669 94

Récompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales, 2.789.444 05

Divers, 8.409.802 55

1.271.348.099 67

Certifié conforme aux écritures

Le sénateur, gouverneur de la Banque de France, ROULAND.

MULHOUSE, 22 mars 1865. — Jamais tenue de bourse n'a été aussi stérile que celle d'aujourd'hui ; fort peu de monde et point d'affaires ; les courtiers n'ont rien coté.

La dépêche du Havre se résume ainsi : Ventes de la veille, au Havre 132 b., à Liverpool 1500, prix irréguliers à la cote. Manchester très-calme. Prix comme mardi, nominalement.

Ici, très-calme et lourd. — P. Baret. (Industriel alsacien.)

HAVRE. — Jeudi. — Cotons. — Nous avons eu une demande bien languissante, ce matin, pour le disponible, avec des prix généralement faibles. Une vente publique tentée n'a donné qu'un résultat partiel. — A terme, il y a de la tenue, mais les affaires sont calmes. On a seulement parlé de Madras mars, à 145 fr. — Pour juin, on reste acheteur depuis hier à 135 fr., et la vente à 132 fr. 50 dont il était question hier ne parait pas même s'être vérifiée.

Nous avons noté 129 b. de ventes, à midi, et les affaires ont été arrêtées à ce moment, par suite du jour demi-férié de la Mi-Carême.

Laines. — A l'enchère d'hier, sur 1,999 b. présentées, il n'en a pas été vendu au-delà de 785 b. — Les laines fines ont été laissées de 10 à 20 c. au-dessous des cours de la vente de février, mais les sortes ordinaires dont la quantité offerte était faible, ont obtenu placement dans la parité des prix de cette vente.

De gré à gré, on note aujourd'hui la vente de 45 b. Buenos-Ayres saint, de 2 fr. 10 à 2 fr. 12 1/2.

HAVRE. — Vendredi. — Cotons. — Le marché reste très-languissant et les prix sont faibles et irréguliers pour le disponible. En affaires à termes, on n'a cité que 50 b. Madras, sur juin, à 132 fr. 50.

Les courtiers en révisant la cote, cette après-midi, ont baissé la plupart des sortes de 5 à 15 fr.

On ne note pas au-delà de 282 b. de ventes à quatre heures et demie.

Laines. — Il se traite depuis hier des affaires en sortes de la Plata, sur les parties retirées aux dernières enchères. Environ 200 b. ont ainsi changé de mains.

LIVERPOOL. — Jeudi. — Voici la cote arrêtée par les courtiers : Middling d'Amérique 16 1/4 à 16 1/2 d. ; fair Jumel roulé 15 1/2 d. ; Rio machine, 15 3/4 d. ; Pernambuco 15 1/2 d. ; Meccio 14 3/4 d. ; Sewinned 12 d. ; Brosch 11 1/2 d. ; Omrawuttie 11 1/2 d. ; Dhollerah 12 d. ; Comptah 11 1/2 d. ; Kurrachee 6 1/2 d. ; Tinnevely 10 d. ; Bengale 6 3/4 d. ; Chine 9 1/2 d.

Ces cours s'établissent sur la cote de vendredi dernier : une baisse de 1/2 d. pour les Amériques ; de 1/4 d. pour les Jumel ; de 1 à 1 1/4 d. pour le Brésil ; de 1/2 à 1 1/4 d. pour les Surate ; de 3/4 d. pour Kurrachee ; de 1/2 pour Tinnevely, Bengale et Chine.

LIVERPOOL, vendredi. — Ventes de la semaine, 29,000 b., dont 21,000 b. pour la consommation ; exportation 4,000 b. ; arrivages, 57,000 b. ; stock, 603,000 b., dont 85,000 b. Amérique.

Ventes d'aujourd'hui, 4,000 b., sans changement.

### CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

Paris, 24 mars 1865.

Le Corps législatif ne reprendra ses séances que lundi, pour la discussion de l'Adresse. On presume qu'elle sera longue et assez vive si l'on en juge par les amendements présentés. Il y en a un sur la nécessité du pouvoir temporel, signé de MM. d'Andelarre, Ancel, de Grouchy, Lambrécht ; un autre de MM. de Veauce, Delamarre, Dalloz, Jubinal, sur la liberté de tester qu'on voudrait voir élargie en faveur du père de famille.

Hier a eu lieu aux Tuileries le grand dîner hebdomadaire consacré aux députés. Quarante-vingt membres environ, du Corps législatif, parmi lesquels MM. Guérault et Havin, assistaient à ce dîner. Après le repas leurs Majestés se sont longuement entretenues avec leurs convives. Un incident douloureux a marqué cet instant de la soirée. Un des convives, député méridional, est tombé évanoui. On l'a cru un instant frappé d'apoplexie ; mais heureusement ce n'était qu'une suffocation causée par la chaleur. Après quelques soins qui lui ont été donnés par M. Taillefer, député de la Dordogne, l'honorable membre du Corps législatif a repris ses sens et a pu être reconduit sans danger à son domicile.

Il paraît que la nomination du président du Corps législatif est ajournée jusqu'après la discussion de l'Adresse ; c'est ce que je vous avais toujours dit, sans cesse de vous tenir au courant des complications que cette vacance soulevait. Dans le ministère, on voudrait que l'Empereur choisit le président au sein du Corps législatif, mais sur la présentation de plusieurs candidats ; toutefois aucun des députés actuels ne paraît pas toujours pouvoir réunir assez de suffrages parmi ses collègues pour fixer le choix de S. M.

Cependant on désigne, comme ayant des partisans à ce point de vue, M. Alfred Leroux, vice-président ; M. Segris et le duc d'Albufera, même M. Buffet. En dehors du Corps législatif, le comte Walewski est celui qui a paru réunir le plus de chances. Cependant, on disait aujourd'hui que la candidature n'est nullement déclinée par M. Mugne, qui serait fort appuyé par le prince Napoléon.

On annonce le percement prochain dans le voisinage de la gare de Lyon, d'une nouvelle rue portant le nom de rue Jules César.

S. M. l'Impératrice est allée avant-hier, accompagnée de Mmes de Rayneval et de Vry, visiter au village de Clichy l'imprimerie de M. Paul Dupont où un grand nombre de femmes sont occupées. En se retirant, S. M. a remis à M. Dupont, 500 francs pour les ouvrières.

Le Sénat se réunira demain en séance générale pour entendre le rapport de plusieurs pétitions.

On parlait ce matin, au Palais-Bourbon, d'une rencontre qui devait avoir lieu, disait-on, entre deux députés.

Mgr Dupanloup est à Paris depuis quelques jours. Le vénérable prélat a reçu la visite de plusieurs membres du Sénat et du Corps législatif.

Le départ de M. le duc de Persigny pour Rome aura lieu dans les premiers jours d'avril.

L'Empereur a envoyé, en Angleterre, cinq exemplaires de la *Vie de Jules-César*, avec un autographe. Un de ces exemplaires a été offert à la Reine, un à lord Palmerston, un à lord Malmesbury et un à sir Holland. Nous ne connaissons pas le destinataire du cinquième exemplaire.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

### FAITS DIVERS

On lit dans le *Bien public* de Gand :

M. Joseph Lebeau, ancien ministre d'Etat, et l'un des fondateurs de l'*Indépendance Belge*, a pu, avant de mourir, se réconcilier avec l'Eglise catholique, dont il avait eu le malheur d'être l'adversaire pendant sa carrière publique. Nous lisons à ce sujet dans une lettre adressée de Huy, le 19 mars, à la *Gazette de Liège* :

« Incrédule et posant comme tel, M. Lebeau avait jadis fait, devant la nation, profession de libre-penseur ; depuis qu'il s'était retiré des affaires politiques et arraché aux étourdissements de la servitude ministérielle, le calme et l'approche de la mort l'avaient ramené à des sentiments plus dignes de sa grande intelligence : il

y a quelque temps déjà, il s'est réconcilié avec l'Eglise, a renié ses doctrines passées et s'est confessé. Depuis lors, il a vécu dans la prière et la piété ; cette nuit, l'ancien chef du libéralisme libre-penseur est mort subitement sans avoir pu recevoir les derniers sacrements, mais néanmoins en enfant fidèle de l'Eglise catholique apostolique et romaine.

Le chemin de fer de la Creuse, qui relie Montluçon à Limoges, vient d'être livré au public. Les trains circulent maintenant d'une manière régulière. La ligne de Lyon à Bordeaux est donc définitivement ouverte.

Le *Mouleur des intérêts matériels* donne la nouvelle suivante, que nous reproduisons sous toutes réserves : « Parmi les derniers grands travaux décorés dans la ville de Paris se trouve la création de la rue de l'Impératrice, qui partira du nouvel Opéra et se dirigera en droite ligne sur le Théâtre-Français, en traversant l'un des quartiers les plus peuplés et les plus commerçants de Paris, la rue Neuve-Saint-Augustin, la rue des Petits-Champs, la butte des Moulins.

On dit que des négociations sont ouvertes pour l'exécution de ce grand travail entre la ville de Paris et la Banque générale d'industrie et travaux publics.

Il se prépare en Allemagne une véritable révolution dans l'aménagement des chemins de fer. On parle d'établir des chambres à coucher pour les trains de première classe. Les secondes classes auront une salle commune où on pourra lire les journaux, fumer ou faire sa partie de cartes. Il y aura aussi, parait-il, des tables d'hôte.

Un cheval français a gagné, mercredi dernier, le grand steeple-chase de Liverpool. C'est un nouveau triomphe pour la France. *Alcibiade*, tel est le nom de ce vainqueur, figuré constamment au premier rang ; il a gagné d'une encolure après une lutte magnifique. Le montant du prix s'élève à 28,375 francs.

Les journaux de New-York publient une dépêche de Memphis, 6 mars, qui leur annonce un nouveau désastre sur le Mississippi.

Le paquebot *James-Watson*, allant de Memphis à Wicksburg, chargé d'articles appartenant au Gouvernement fédéral et de nombreux passagers, a coulé à 12 milles au-dessous de Napoleon, dans la matinée du 2 de ce mois. Plus de trente personnes ont péri, y compris le messager de l'*Adam's Express*, vingt soldats et plusieurs femmes et enfants. Le bâtiment et la cargaison sont complètement perdus.

### BULLETIN FINANCIER.

Le marché a présenté aujourd'hui une grande fermeté accompagnée d'un réveil très marqué dans les transactions. Les demandes les plus nombreuses ont pour objet la rente. L'Italien, le Lyon, le Mobilier et les actions de la compagnie immobilière, dépassera le chiffre auquel on s'attendait généralement. Le marché reste ferme jusqu'à la fin, bien que toutes les valeurs n'aient pas conservé les cours acquis vers le milieu de la Bourse. Les consolidés anglais gagnent 1/8 à 89 1/4 à 3/8. La rente reste à 67-25 au comptant, la rente reste à 67-30. L'Italien après 64 65 a monté à 64-80 et le Mexicain de 51 7/8 à 52. Le Mobilier, ouvert à 863-75 finit à 872-50 après 876-25. L'Espagnol reste à 571-25. Le Lyon a atteint 977-50 et l'Est 530. Les autres chemins sont ou stationnaires ou à des cours légèrement supérieurs à ceux d'hier.

Les actions de la compagnie immobilière restent à 518 après 525.75 Les Suez font 455.

Cours moyen du comptant : 5 0/0, 67.25, 4 1/2 0/0, 95.55.

Banque de France, 3.535.

Crédit foncier, 1292-50.

### SOCIÉTÉ DE SAINT-JOSEPH,

### CONCERT

DONNÉ PAR

LA SOCIÉTÉ CHORALE.

Le 26 Mars 1865,

### PROGRAMME :

Première partie.

- 1 La Patrouille, chœur, par la Société Chorale.
- 2 La Mère du Proscrit, par M. Emile Delvinquière.
- 3 Les Enfants d'Edouard, duo par MM. Jules Lefebvre et François Legrand.
- 4 Herculanum, fantaisie pour violoncelle, par M. Hector Desfontaines.
- 5 Famille doux Trésor, romance, par M. Louis Dubar.
- 6 Naples, duo, par MM. Henri Parent et Henri Beuscart.
- 7 Tout pour le bien, par M. Charles Lepers.
- 8 Chansonnette comique.

Deuxième partie.

- 1 Le Comte Ory, chœur, par la Société chorale.
- 2 Petits Enfants, romance, par M. Henri Beuscart.

- 3 Les Punitains, duo, par MM. Charles Lepers et Louis Dubar.
- 4 La Charité, romance, par M. Désiré Desfontaines.
- 5 Maria Padilla, quatuor, pour flûte, violon, violoncelle et piano, par MM. Henri Cotteau, Edouard Desbourrie, Victor Desfontaines et César Delespaul.
- 6 Les Rameaux, romance, par M. Charles Lepers.
- 7 Chansonnettes comiques.
- 8 La Reine, chœur, par la Société chorale.

Le Piano sera tenu par M. César Delespaul.

On commencera à 6 heures et demie. PRIX D'ENTRÉE 1 FRANC.

### VILLE DE ROUBAIX

Grand Salon de l'Hôtel-de-Ville.

Mardi 28 Mars 1865.

Pour une fois seulement

Représentation extraordinaire

DE

MAGIE HUMORISTIQUE

donnée par le professeur et M<sup>lle</sup>

# NICOLAY

Les expériences de Physique, Prestige, Chimie, Electricité, Magnétisme, Illusion sont exécutées d'une façon nouvelle

sans appareils,

(sans compères et sans tables couvertes).

Prix des places : Premières 3 francs, secondes 2 francs.

Les Bureaux s'ouvriront à 7 heures. On commencera à 8 heures.

On peut se procurer des billets chez J. REBOUX, Imprimeur, Grande-Rue, 56.

Personnages de haute distinction devant lesquels M. et M<sup>lle</sup> NICOLAY ont eu l'honneur de donner des soirées :

Devant LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie ; S. M. Abdul-Azis, Empereur de Turquie ; LL. MM. le Roi et la Reine des Pays-Bas ; S. A. le Duc de Nassau et sa famille ; S. M. le Roi de Wurtemberg et sa famille, et devant plusieurs Princes et Princesses de l'Allemagne.

### VILLE DE ROUBAIX.

## TRAVAUX COMMUNAUX

Pavage des accotements de la rue de l'Épée ; pavage de la nouvelle déviation du chemin de Fresnoy ; appropriations et ameublement de la salle des fêtes de l'hôtel de ville ; acquisition de candélabres pour la rue de Tourcoing.

Le Maire de la ville de Roubaix, Chevalier de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur, donne avis :

Que le Lundi 3 avril 1865, à onze heures du matin, il sera procédé en l'hôtel de ville, à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des travaux et fournitures désignées ci-après :

1<sup>o</sup> Pavage des accotements de la rue de l'Épée, suivant devis approuvé par M. le Préfet du Nord, le 16 mars 1863 et dont la dépense s'élève à 6180 fr. 62 c.

2<sup>o</sup> Pavage de la nouvelle déviation du chemin de Fresnoy, suivant devis approuvé par M. le Préfet, le 21 décembre 1864, montant à 33761 fr.

3<sup>o</sup> Travaux neufs d'ameublements et de tentures dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, suivant devis approuvé par M. le Préfet, le 16 mars 1865, montant à 7150 fr. 00 c.

4<sup>o</sup> Acquisition de candélabres en fonte de fer, nouveau modèle, suivant devis approuvé par M. le Préfet, le 16 mars 1863 et dont la dépense s'élève à 1878 fr. 60 c.

Les plans, dessins et devis de ces quatre projets sont déposés au secrétariat de la Mairie où les amateurs pourront en prendre connaissance.

Les soumissions cachetées seront reçues jusqu'à l'heure fixée pour l'adjudication. Fait à Roubaix, le 20 mars 1865. 5209 ERNOULT-BAYART,

— Il s'est vendu plus de trente mille exemplaires de l'*Histoire de France illustrée* de MM. Bordier et Charton. On y apprend l'histoire rien qu'en suivant du regard les nombreuses gravures représentant les faits et les hommes les plus célèbres, d'après les sources les plus certaines et dans le meilleur ordre. Le désir consciencieux d'être utile qui a dirigé l'exécution de cet ouvrage est le même qui a si bien réussi dans les *Voyageurs anciens et modernes* et le *Magasin pittoresque*.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.